

**SPECTACLES - CABARETS
DANS LE JARDIN DES TUILERIES**

2008 Vallée

Katerine et Mathilde Monnier

France

Le lundi 31 juillet à 22 h

Le mardi 01 août à 22 h

Le mercredi 02 août à 22 h

Jardin des Tuileries (Paris 1^{er})

Tarif 15 € / 12 €

Pièce pour 7 chanteurs danseurs

Un spectacle de et avec Katerine et Mathilde Monnier

Avec Julien Gallée-Ferré, Natacha Kouznetsova, I-Fang Lin, Eric Martin, Maud le Pladec.

Musique Katerine

Assistant à la chorégraphie Herman Diephuis

Scénographie Annie Tolleter

Lumière Éric Wurtz

Son Olivier Renouf

Costumes Dominique Fabrègue

Coproduction :

ARCADI – action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France - en co-réalisation de la résidence à la Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne la Vallée, Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou, Festival Montpellier Danse 2006, Barclay, Olympic tour, Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

Avec le soutien de l'ADAMI

2008 vallée **est une extrapolation autour des textes et des musiques du dernier disque Robots après tout de Katerine. C'est aussi un voyage initiatique dans l'univers de ce chanteur atypique.**

Dans un décor apparemment vierge, la musique est au premier plan, précédant la danse. Sept personnages en quête de l'autre vont pourtant faire l'apprentissage soit du chant, soit de la danse comme un nouveau territoire à conquérir, à investir. Histoires des chansons mêlées aux fictions gestuelles, une forme apparaît sans hiérarchie entre ces deux univers. Ici, pas d'instrument de musique mais des voix et des corps qui viennent détourner les chansons et détrôner la place du chanteur et de la chorégraphe.

2008 vallée **est un futur proche, sincèrement utopique, purement fictif et légèrement « hippie ». C'est aussi un paysage faussement lunaire, faussement gonflé mais au cœur d'une rencontre bien réelle entre l'univers de ces artistes.**

Philippe Katerine

2003, c'est cinéma ! Katerine signe d'abord la bande originale d'*Un homme, un vrai*, des frères Larrieu, puis un court-métrage, *1km à pied*, premiers pas qui donneront naissance à *Peau de cochon*, journal intime à saynètes, tourné en mini-DV, qui éclaire les salles obscures en 2005. Injustement sous-diffusé, ce film est un chef d'œuvre d'auto-dérision, de poésie instantanée, unanimement encensé par la critique. Un premier long-métrage dont la forme (sa spontanéité, son immédiateté), annonce d'ores et déjà le premier « album concept » de Katerine. Avec son titre écho au *Human after all* des Daft Punk, *Robots après tout* marque une rupture dans sa discographie, quand bien même fut-elle négociée en douceur. D'une part, le titre *78-2008* sert de pont avec le disque précédent, *8^{ème} ciel* : Katerine y est encore dans la rêverie. D'autre part, dès 2004, à l'occasion d'un hymne officiel du championnat d'Europe de football (travail de commande réalisé de main de maître pour fêter un numéro exceptionnel réunissant le magazine *So Foot* et *Les Inrockuptibles*), Philippe Katerine avait dévoilé ses intentions de « muscler » son jeu en travaillant avec Renaud Letang et Gonzales sur le fond de beats électroniques. Et déjà, ça claquait. Avec *Robots après tout*, l'artiste a décidé d'en finir définitivement avec son image de chanteur sympa : sus à la bossa et aux songes de petit garçon. Ses chansons s'en ressentent : les machines veulent prendre le pouvoir, mais le chanteur entend bien leur tenir tête. Voilà le titre de l'album. Questionnement éminemment politique. Renforcé quand Katerine aborde le rapport dialectique entre l'individu et le collectif (*Répetez après moi* ou *Etres humains*). La partie se joue contre une chorale qu'il nomme lui-même « chorale des robots ». Katerine entre en résistance, le voilà de retour sur terre. Les titres sont en prise directe avec le réel, qu'il s'agisse d'événements concrets (Le 20.04.2005 ou bien le 11 septembre) ou d'énumérations d'objets ou de situations (*Numéros*, par exemple, où Katerine fait référence, notamment, au fait qu'il aime regarder les voitures passer, depuis un pont, en réflexion parfaite avec l'une des scènes d'anthologie de *Peau de cochon*).

Katerine décrit, date, situe (*Borderline, Numéros, Le train de 19h, Le 20.04.2005*, etc.), humanise alors que la musique robotise, il voit, touche, et danse même, c'est un album pour le corps, il faut en profiter, car l'homme parvient à garder le contrôle (*Louxor, j'adore*), Katerine dompte les machines...

www.katerine.net

Mathilde Monnier

En 1986, elle obtient le prix du ministère de la Culture et de la Communication au concours chorégraphique de Bagnolet avec *Cru*. Elle travaille ensuite avec Jean-François Duroure jusqu'en 1987. Ils créent ensemble *Pudique acide* et *Extasis*. Elle crée seule à partir de 1988, *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt, Chinoiserie, Pour Antigone*... En 1994, elle est nommée à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Cette nomination marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques. *Nuit* (1995), avec la plasticienne Beverly Semmes, *L'atelier en pièces* (1996), avec le compositeur David Moss, *Arrêtez, arrêtons, arrête* (1997) avec l'écrivain Christine Angot, *Les lieux de là* (1998-99), sur une musique originale de Heiner Goebbels. En 2000, pour Montpellier Danse, Mathilde Monnier invite de nombreux artistes à créer un événement intitulé *Potlatch*, dérive autour de la question du don et de la dette. Puis elle engage un diptyque, *Signé, signés* (2000-01) s'appuyant sur l'œuvre de Merce Cunningham et John Cage et crée *Natt & Rose* pour le Ballet Royal de Suède. En 2002, elle présente successivement *Allitérations*, conférence dansée avec le philosophe Jean-Luc Nancy, et *Déroutes* d'après *Lenz* de G. Büchner. Ces deux créations étant marquées par la présence musicale du compositeur erikm. En 2003, elle crée *Slide* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, toujours sur une musique d'erikm. En 2004, elle collabore avec la scénographe Annie Tolleter, le vidéaste Karim Zeriahen et le musicien Didier Aschour à la création de *Pièces*. Cette même année, elle présente *Publique* en ouverture du festival Montpellier danse 04, création pour huit danseurs sur la musique de PJ Harvey. L'année 2005 est marquée de deux spectacles. Le premier, *La Place du singe*, prend la forme d'un duo avec l'écrivain Christine Angot autour d'une réflexion sur la bourgeoisie. Le second *frère & sœur*, est présenté à la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon 05. Parallèlement, il faut noter dans sa filmographie quatre films, *Chinoiseries*, et *Bruit blanc* tous deux réalisés par Valérie Urréa, *E pour eux* réalisé par Karim Zeriahen et enfin *Vers Mathilde*, documentaire réalisé par Claire Denis. Dans le domaine de l'édition, trois livres : *Dehors la danse* avec le philosophe Jean-Luc Nancy, *MW* avec la photographe Isabelle Waternaux et l'écrivain Dominique Fourcade. Son dernier ouvrage, *Allitérations* aux éditions Galilée, est un approfondissement sous forme de dialogues des thèmes abordés dans *Dehors la danse*, toujours en collaboration avec Jean-Luc Nancy.

www.Mathildemonnier.com

I-Fang Lin - Interprète

Née à Kaohsiung (Taiwan), elle entreprend d'abord une formation classique à l'Académie Nationale des Arts de Taiwan et à l'Institut National des Arts de Taiwan, puis opte pour la danse contemporaine et décide de poursuivre son apprentissage en France. Après un passage au Conservatoire d'Orléans puis à l'université Paris VIII, elle est admise au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, dont elle obtient le diplôme en 1993. Elle débute en tant qu'interprète à Montpellier avec Didier Théron, partage le parcours de la compagnie La Camionetta durant cinq créations, et rencontre le travail de Jacques Patarozzi. Elle collabore ensuite avec la compagnie Pierre Droulers, et chorégraphie parallèlement un duo avec Carine Gori. Puis, elle danse pour les chorégraphes Anne Lopez et Emmanuelle Huynh. En 2001, elle rejoint la compagnie Mathilde Monnier. Depuis août 2004, I-Fang Lin est praticienne diplômée de la méthode Feldenkrais.

Julien Gallée-Ferré - Interprète

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon, il suit la formation EX.E.R.CE du Centre chorégraphique national de Montpellier. Cette même année, il se joue au collectif d'improvisation mené par Patricia Kuypers pour *Pièces détachées*. S'ensuivent quatre créations : *Les Fables à la fontaine* en 2002 (ensemble de pièces de Bertrand Davy, Herman Diephuis, Corinne Garcia et Salia Sanou), *Déroutes* de Mathilde Monnier (2002), *Love* de Loïc Touzé (2003) et *D'après J.-C.* d'Herman Diephuis (2004). Il fait également partie du groupe St Augustin, boys band alternatif sous la conduite d'Yves-Noël Genod.

Natacha Kouznetsova - Interprète

Danseuse, née à Navoï en Russie, elle effectue ses premières expériences en danse contemporaine à Moscou avec la chorégraphe Antonina Krasnova, de 1991 à 1996. Elle poursuit sa formation en France au CNDC L'esquisse d'Angers et intègre EX.E.R.CE au sein du Centre chorégraphique national de Montpellier. Elle collabore avec Mitia Fedotenko, en tant que co-chorégraphe, à la création du duo *Les verstes et les distances*. Tous deux dansent également le duo « *Le désert d'amour* » extrait de *So schnell* de Dominique Bagouet, adapté par Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom pour le festival Montpellier Danse 1997. entre 1998 et 2002, elle travaille avec les chorégraphes Michelle Muray, Jeannette Dumeix / Marc Vincent, Lluís Ayet et Urs Dietrich. En 2002, dans le cadre du 54ème Festival de International d'Art lyrique d'Aix en Provence, elle s'engage aux côtés de Mathilde Monnier dans l'opéra *La petite renarde rusée* de Leos Janacek, mise en scène Julie Brochen. Aujourd'hui, elle continue son travail avec la compagnie Autre MiNa dirigée par Mitia Fedotenko et est interprète pour Mathilde Monnier.

Maud le Pladec - Interprète

Elle se forme en danse contemporaine en 1999 en intégrant la formation EXE.RCE au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle travaille ensuite à l'étranger et collabore entre autres avec les chorégraphes tels que Takiko Iwabuchi (Japon), Guillermo Bothello (Suisse), Patricia Kuypers (Belgique) et Bojana Mladenovic (Serbie). En France, elle participera aux créations *Texture-composite*, *Sagen* et *Décomposition* d'Emmanuelle Vo-Dinh (2000-2002), *Morceau/les fondations* et *Love* de Loïc Touzé et Latifa Laâbissi (2003), *Once upon a time* de Georges Appaix (2004) et dernièrement au projet de Mathilde Monnier et du chanteur Philippe Katerine (2006). Maud le Pladec est co-auteur avec le danseur et plasticien Mickael Phelippeau de *Fidelinka/extension* duo crée pour le festival « Ca chauffe » aux Substances à Lyon. Depuis 2001, Maud le Pladec fait partie du collectif d'interprètes Leclubdes5. De 2003 à 2005, elle suit la Formation Supérieure de Culture Chorégraphique auprès de Laurence Louppe. Son intérêt pour le cinéma l'amène prochainement à participer au projet de film d'Hélène Hiratchet proposé dans le cadre de l'Ecole du Fresnoy.

Eric Martin - Interprète

Après avoir pratiqué le patinage artistique pendant plusieurs années, Eric Martin rejoint la compagnie *Why Not* du chorégraphe Bruno Agati avec qui il collabore de 1983 à 1989. Il participe alors à une création de Philippe Decouflé à l'occasion du défilé *La Marseillaise* de Jean-Paul Goude. De 1989 à 2001, il travaille à de nombreux projets du chorégraphe : *Novembre*, *Triton*, préparation et spectacle des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville, *Petites Pièces Montées*, *Décodex*, *Marguerite*, 50^{ème} anniversaire du Festival de Cannes, film *Abracadabra*, *Triton 2 ter* et *Shazam !*. Il participe à la re-création de *Meublé sommairement* avec les Carnets Bagouet. Il a également travaillé avec Sylvain Prunenec, Gilles Touyard, Julia Cima, Boris Charmatz. Actuellement il poursuit sa participation aux travaux et pièces en cours de plusieurs artistes-chorégraphes: Fabrice Ramalingom, Woudi/Tat, Vincent Dupont et Christian Rizzo. Il est l'auteur de trois chorégraphies – *Bonus* (solo), *Denise*, *L'avis du pense bête* - et d'un court-métrage d'animation 3D en motion Pictures : *Abracadabra*. Il vient de signer une performance au Palais de Tokyo: *Laine sur parquet*.

Herman Diephuis – Assistant à la chorégraphie

Né à Amsterdam, élève de Mudra, il commence son parcours professionnel en 1984 chez Régine Chopinot, puis collabore aux créations de Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Philippe Decouflé, François Verret et Jérôme Bel. En 2002, il chorégraphie *La C et la F de la F* dans le cadre du projet *Les Fables de la Fontaine*, puis il présente un travail en commun avec Ezster Salamon et Simon Verde, *Répétition publique d'un travail en cours*, dans le cadre du programme « Hors-Séries » du centre chorégraphique de Montpellier. En 2003, il travaille avec Xavier Le Roy et Alain Buffard tout en poursuivant sa collaboration avec Mathilde Monnier. En 2004, il fonde sa compagnie et crée *D'après J.-C.* aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. En 2005, il poursuit son propre travail avec la création de *Dalila et Samson* pour le festival de danse de Cannes.

Olivier Renouf - son

Psychologue de formation, puis danseur, Olivier Renouf a abordé la création sonore à travers des études de musique électroacoustique au CNSM de Paris. C'est lors de créations pour des spectacles de théâtre et de danse contemporaine que se présente pour lui l'occasion de travailler l'espace et le matériau sonore. Il collabore avec plusieurs chorégraphes Georges Appaix, Boris Charmatz, Paco Decina, Odile Duboc, le groupe Dunes, Alain Michard, Emmanuelle Huynh, Martine Pisani, et metteur en scène Hubert Colas, Serge Hureau, Daniel Janneteau, François-Michel Pesenti, Christian Schiaretta. Parallèlement aux spectacles, il participe à la création d'installations multimédia, notamment avec le groupe Dunes, le Hall de la chanson (Centre national du patrimoine de la chanson, des variétés et des musiques nouvelles), ainsi que des environnements sonores pour des musées et des expositions.

Annie Tolleter - scénographe

Scénographe, elle réalise depuis 1985 des décors et des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle travaille au Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon et à l'école supérieure des Beaux Arts de Montpellier, où elle mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique. Depuis 1988, Annie Tolleter réalise la scénographie de la plupart des spectacles de Mathilde Monnier. Elle est également membre fondateur du collectif (de) Hors Séries (créé en 2003) centré sur l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.

Dominique Fabrègue - costume

Elle est formée par Geneviève Sevin Doering qui lui apprend la méthode de coupe en un morceau. En 1982, elle entre dans l'univers de la danse, avec Michèle Etori et Jackie Taffanel (à Montpellier) qui lui confient la création des costumes de leurs spectacles. Elle est appelée par Jacques Garnier, pour une collaboration sur plusieurs pièces dans le cadre du G.R.C.O.P (Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris). En 1985, elle rencontre Dominique Bagouet avec qui une grande

complicité s'installe. Ils travailleront dès lors, en étroite collaboration sur les costumes, tout au long des œuvres chorégraphiques qui suivront. Parallèlement, elle rejoint les équipes artistiques de Michel Kelemenis et Geneviève Sorin pour plusieurs créations. De 1992 à 1996, elle travaille aux côtés d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Christian Bourigault et Michèle Rust. Mathilde Monnier la sollicite en 1997, elle réalise les costumes de la plupart de ses spectacles. Pour le théâtre, elle travaille pour les metteurs en scènes Alain Neddam, Alain Olivier, Catherine Marnas, Nelly Borgeaud, Claude Regy, Guillemette Grobon, Thierry Pecoud. Elle touche également à l'univers de la musique contemporaine avec Marc Monnet, Patrice Hamel et Marc-André Dalbavie. Elle participe à l'exposition et au catalogue de costumes à danser au centre culturel de Boulogne-Billancourt. En 2002, elle crée son exposition *En un morceau*, présentée à Montpellier, Chalon-sur-Saône et Belfort.

Eric Wurtz - Lumière

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Eric Wurtz s'oriente en 1983, vers l'éclairage scénique dans le collectif de créateurs Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment : Trisha Brown, Lucinda Childs, Philippe Decouflé, Monnier-Durore, Mathilde Monnier. On notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec Maurice Bénichou, Philippe Genty... Dans ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène. Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit les éclairages des événements suivants : Cérémonie de clôture du Cinquantième des débarquements de Normandie en 1994, Junya Watanabé, Comme des Garçons Collection Printemps / Eté 1996, ouverture du Al Janadryah festival, Riad. Il enrichit également sa réflexion sur la lumière et l'espace public en intervenant comme conseil auprès de l'agence Plan Créatif et de la R.A.T.P. sur le projet de ligne de tramway T.V 2, et il conçoit avec Anne Bureau l'éclairage du centre de la ville du Port, (La Réunion). Il est lauréat du programme Nusantara, résidence d'artistes en Indonésie, AFAA, ce qui lui permet d'initier un projet personnel de recherche centré sur la relation qu'entretiennent lumière et mouvement.